

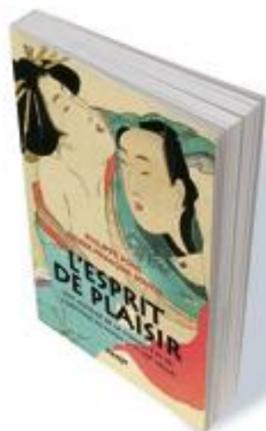
« Le Monde des livres » sera bientôt tout entier consacré à la rentrée littéraire de janvier. Voici un choix d'ouvrages parus cet automne, trop précieux pour que nous finissions l'année sans les avoir salués

# Dernière ligne droite avant 2021



## Un « Clochemerle » alpin

Classique de la littérature allemande et inventeur du réalisme dans l'espace germanophone, admiré par Nietzsche, l'écrivain suisse Gottfried Keller (1819-1890) est bien moins connu en France qu'outre-Rhin. L'un de ses chefs-d'œuvre, *Les Gens de Seldwyla*, cycle de nouvelles écrites de 1856 à 1874 ayant pour cadre une bourgade helvétique imaginaire, n'avait du reste jamais été traduit intégralement, et il faut saluer les éditions Zoé et le traducteur, Lionel Felchlin, d'avoir enfin comblé cette lacune. A sa manière, cette œuvre majeure nous dépeint un univers rempli de Suisses sympathiques, mais prompts à verser parfois dans l'ignoble. Critique sociale des mœurs bourgeoises en un milieu villageois déjà miné par l'irruption de la vie moderne, l'ironie domine cette description d'un « Clochemerle » alpin et bien des traits portent toujours. ■ **NICOLAS WEILL**  
*Les Gens de Seldwyla* (Die Leute von Seldwyla), de Gottfried Keller, traduit de l'allemand (Suisse) par Lionel Felchlin, Zoé, 656 p., 26 €.



## L'art japonais d'aimer

L'un des grands succès des débuts de l'époque Edo (1603-1867) s'intitulait *Le Phallus lascif et voyageur*. Maintes fois plagié, il enseignait aux Japonais l'art d'aimer sous toutes ses formes, sauf une : celle qui s'accompagne de culpabilité. Deux siècles plus tard, l'époque Meiji (1868-1912) allait importer le puritanisme victorien, défaisant cette liberté innocente et joueuse qui fut l'un des apports du pays du Soleil-Levant à la civilisation du plaisir. De ces deux temps, et de leurs effets sur la culture contemporaine, Philippe Pons (correspondant du Monde à Tokyo) et l'historien Pierre-François Souyri retracent la courbe, dans une stimulante synthèse d'histoire des sensibilités, qui est aussi un éloge des infinies variations du désir, telles que les peuples ne cessent de les réinventer. ■ **FLORENT GEORGESCO**  
*L'Esprit de plaisir. Une histoire de la sexualité et de l'érotisme au Japon (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, de Philippe Pons et Pierre-François Souyri, Payot, « Histoire », 522 p., 26 €, numérique 20 €.



## Monstres affriolants

En marge des gothiques rayonnants et flamboyants, il existe un gothique pourrissant, tout en velours et humus, fleurant bon la tubéreuse et le caveau, la morgue et l'éther, unissant ciselures et déliquescence. De ce maniérisme morbide et capiteux, l'écrivaine Gabrielle Wittkop (1920-2002) fut, comme en témoignent ses textes publiés chez Verticales ou le faramineux *Hemlock*, réédité par Quidam (556 p., 25 €), la prima donna incontestée. *Les Héritages*, texte inédit, narre la vie des résidents de la Villa Séléne, une parade de monstres affriolants, ouverte par la pendaison du premier propriétaire de l'endroit, où se succèdent bibliophile suicidaire et dévot dérangé par le doute, fossoyeur et spirite, égyptologue anglais et pharmacien exhibitionniste, une sarabande noire et carnavalesque à laquelle une famille juive réfugiée et un malade du sida apporteront une conclusion âpre et tragique. ■ **FRANÇOIS ANGLIER**  
*Les Héritages*, de Gabrielle Wittkop, Christian Bourgois, 170 p., 17 €, numérique 12 €.

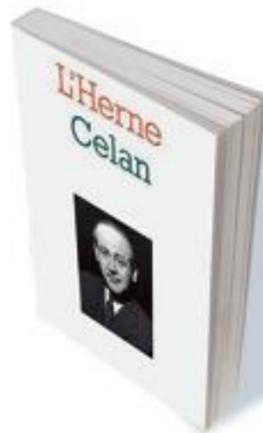
## Communiquer en URSS

La mort de maladie, en 2019, à 41 ans, de Larissa Zakharova a été une perte cruelle pour l'école française d'histoire de l'URSS, que ce livre posthume rend plus sensible encore. La chercheuse d'origine russe, autrice en 2011 d'un remarquable *S'habiller à la soviétique* (CNRS Editions), y analyse, avec une grande maîtrise des approches sociales, techniques et politiques, et de la combinaison des trois, le développement des moyens de communication – poste, télégraphe, téléphone... – à travers l'histoire de la Russie soviétique. Des méthodes de surveillance de la société aux formes d'adaptation et de subversion que celle-ci déploya, en passant par les débats techniques qui agitèrent les élites, Zakharova nous fait pénétrer l'intimité du totalitarisme soviétique, et démontre avec finesse la fécondité d'une histoire par le bas. ■ **FL. GO**  
*De Moscou aux terres les plus lointaines. Communications, politique et société en URSS*, de Larissa Zakharova, éditée par Grégory Dufaüd, Editions de l'EHESS, « En temps & lieux », 334 p., 25 €.



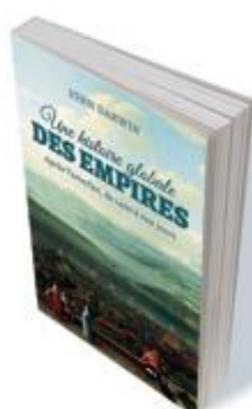
## Un poète de France

On a pu dire de Paul Celan (1920-1970) qu'il était un « poète français d'expression allemande ». Voilà qui a peut-être grevé sa réception dans sa patrie d'adoption. D'où l'importance de ce « Cahier de l'Herne », consacré à une existence souvent fondue avec la poésie. Les textes de ce juif roumain né à Czernowitz, passé par la Vienne après-guerre puis établi à Paris, portent la marque de la Shoah, où ses deux parents ont péri. L'ensemble propose une excellente synthèse des travaux que ne cesse de susciter cette œuvre étrange, gravée dans l'« anti-langue » qu'était devenu pour lui l'allemand, parce qu'elle était celle des bourreaux. Les meilleurs spécialistes de France et d'Allemagne se sont associés pour faire enfin mieux entrer Paul Celan dans le Parnasse en France et pour nous aider à découvrir l'homme, grâce, notamment, à la publication de nombreux extraits de sa correspondance, inédits en français. ■ **N. W.**  
*Celan*, sous la direction de Clément Fradin, Bertrand Badiou et Werner Wögerbauer, « Cahier de l'Herne », 256 p., 33 €.



## La peinture en poète

En marge de son œuvre mais au cœur de sa réflexion théorique aussi puissante que vivifiante, l'art contemporain occupe de longue date le poète et romancier Christian Prigent, publié aux éditions P.O.L depuis *Commencement* (1989). Explorant avec obstination la pulsion artistique, l'imposant recueil *La peinture me regarde* rassemble une cinquantaine de textes sur l'art contemporain, accompagnant avant tout les peintres du mouvement Supports/Surfaces, s'élargissant au fil des décennies aux installations ou à la photographie (Denis Roche). Jamais autoritaire, Prigent privilégie la connaissance au savoir, interrogeant l'œuvre depuis sa pratique de poète, ayant hérité de Georges Bataille la volonté de se colleter au réel et de défier la représentation. En témoigne à sa manière le document historique que constitue sa correspondance de jeunesse avec Francis Ponge (*Une relation enragée*, L'Atelier contemporain, 224 p., 25 €). Abondant de 1969 à 1975, leur échange proto-filial s'interrompt brutalement à l'heure des engagements maoïstes de l'avant-garde textuelle. Les deux hommes se réconcilièrent, toujours par lettres, juste avant la mort de Ponge, en 1988, à 89 ans. ■ **BERTRAND LECLAIR**  
*La peinture me regarde. Ecrits sur l'art, 1974-2019*, de Christian Prigent, L'Atelier contemporain, 496 p., 25 €.



## L'empire de l'Occident

Après *La Transformation du monde*, le monumental livre de Jürgen Osterhammel consacré au XIX<sup>e</sup> siècle, publié en français en 2017, il faut savoir gré aux éditions Nouveau Monde de proposer la traduction d'un autre ouvrage majeur ayant marqué l'histoire globale : celui que John Darwin a consacré en 2007 aux empires depuis le XV<sup>e</sup> siècle. La force de cette fresque constamment problématisée tient à sa façon d'articuler deux visées démonstratives pourtant difficiles à concilier : expliquer l'ascension de l'Occident à l'échelle globale et contredire toute lecture linéaire de ce processus, en le réinsérant dans les compétitions impériales séculaires ayant marqué l'Eurasie. Une ample matière à réflexion sur le devenir et la définition même des empires. ■ **ANDRÉ LOEZ**  
*Une histoire globale des empires. Après Tamerlan, de 1400 à nos jours* (After Tamerlan. The Global History of Empire Since 1405), de John Darwin, traduit de l'anglais par Hugues Van Besien, Nouveau Monde, 720 p., 26 €, numérique 19 €.

**Camille FAUROUX**

Camille Fauroux

**Produire la guerre, produire le genre**

19 € - ISBN 978-2-7132-2860-5

**Ouvrières françaises à Berlin sous Hitler**

www.editions.ehess.fr

**EHESS** Diff. : Harmonia Mundi Livre

## Fascinant Malraux

Jean-Yves Tadié a consacré une grande partie de sa vie à Marcel Proust, dont il est l'indispensable entre-metteur pour le public français. Mais un spécialiste n'est pas toujours un monomane, et sa bibliographie comprend quelques incartades du côté de Jules Verne, d'Alexandre Dumas, de la musique de Debussy ou, désormais, de l'œuvre romanesque et esthétique d'André Malraux (1901-1976), dont il a préfacé plusieurs rééditions depuis le début des années 2000. Réunis pour la première fois, ces textes forment une passionnante introduction aussi bien aux romans qu'aux écrits sur l'art, aux carnets ou aux récits de jeunesse. Dans une langue chatoyante, habile à saisir les nuances autant que les longues traînes obsessionnelles, Jean-Yves Tadié reconstitue, de *La Condition humaine* au *Miroir des limbes* (Gallimard, 1933 et 1976), « l'itinéraire d'un esprit », en quête de l'unité d'une œuvre infiniment diverse, traversée par une fascination constante pour les métamorphoses du réel. André Malraux, écrit-il, « sent le monde en mots, en phrases, en images (...), comme déjà œuvre d'art » ; « il ne perçoit que ce qui peut être imaginé ». ■ **FL. GO**  
*André Malraux. Histoire d'un regard*, de Jean-Yves Tadié, Gallimard, 230 p., 18 €, numérique 13 €.



## La vie matérielle

« On peut prendre la vie par n'importe quel bout, aujourd'hui, ce sera par le hareng », annonce la première phrase du premier texte, lequel finira par mettre l'eau à la bouche des plus rétifs au poisson. Au fil des récits qui jalonnent *Des harengs aux cerises*, Régine Poloniecka « prend la vie » par des bouts hétéroclites : les fenêtres, les taches, les plantes, les valises ou encore les pieds de table. Ces éléments du quotidien sont prétexte à des développements vifs et bourrés de charme, d'une malice à la fois poétique et merveilleusement terre à terre. Ils nous entraînent bien plus loin que ce que la modestie affichée de ces objets pourrait laisser croire, décrivant un certain usage du monde : celui d'une femme qui fut en Pologne une petite fille juive cachée, arrivée en France après la guerre, qui est ensuite devenue médecin, a eu deux fils, des histoires d'amour, mais n'a jamais cessé de sentir sa vie, et celle des autres, « en sursis ». ■ **RAPHAËLLE LEVYIS**  
*Des harengs aux cerises*, de Régine Poloniecka, Robert Laffont, 290 p., 19 €, numérique 13 €.

